

Histoire des lieux

Aujourd'hui abrité dans les bâtiments construits en 1936 par l'architecte Auguste Perret à proximité de l'enceinte historique de l'enclos des Gobelins, **le Mobilier national** est chargé de conserver, de restaurer et de mettre à disposition des palais et résidences de la République une collection unique au monde de plus de cent trente mille objets, pièces de mobilier et textiles (tapis, tapisseries, lustres, pendules, meubles, textiles et dentelles).



Ses manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie n'ont quant à elles jamais cessé de créer des œuvres contemporaines, de Charles Le Brun à Gérard Garouste en passant par Fernand Léger, Alexander Calder, Serge Poliakoff ou Louise Bourgeois. Il en va de même pour les ateliers conservatoires de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay, rattachés au Mobilier national depuis 1976.

L'institution dispose également d'un **Atelier de recherche et de création (Arc)**, créé par André Malraux en 1964. Pierre Paulin, Roger Tallon, Andrée Putman, Claude et François-Xavier Lalanne, Patrick Jouin, Ronan et Erwan Bouroullec, Jean-Michel Othoniel, Jean-Michel Wilmotte... comptent parmi les designers de renommée internationale qui ont créé des œuvres pour et avec le Mobilier national.

Créations, conservation et restauration

Héritier des manufactures de la Couronne et du Garde-Meuble de la Couronne organisés par Louis XIV et Jean-Baptiste Colbert, **le Mobilier national** est le creuset de nombreux métiers d'art et stimule la création française depuis plus de trois siècles.

D'un siècle à l'autre, deux bureaux

*Le bureau commandé par Louis XV et finalement utilisé par son petit-fils, Louis XVI. Récemment restauré, il s'agit d'un modèle unique de 450 kg de bois précieux et de bronze doré, considéré comme étant le meuble français du 18^e siècle le plus important au monde. Une clé à fleur de lys unique permet son ouverture. Chef d'œuvre de l'ébénisterie du 18^e siècle, il a passé près de 9 ans entre les mains des maîtres Oeben et Riesener avant d'être finalement achevé en 1769. Miraculeusement préservé des ventes révolutionnaires, le secrétaire revint à Versailles en 1957.



*L'ensemble « Eidos XXI » constitué d'une bibliothèque, d'un bureau, d'une Lampe de bureau, d'un lampadaire et d'une applique, a été conçu par le duo Valérie Maltaverne et Benjamin Graindorge, en collaboration avec l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier National. Inspirés par la diversité des paysages, les deux designers ont choisi de concevoir cet ensemble avec des lignes organiques. Chaque pièce répond à l'autre à travers un savant jeu d'échelles, de proportions, de techniques, de matières ou de couleurs.

Les collections des Gobelins et de la Savonnerie La collection de tapisseries, constituée d'environ 1.500 pièces, est l'une des plus importantes au monde. Provenant de l'ancien Garde-Meuble royal, acquises plus tardivement ou créées de nos jours, ces œuvres ont été, pour la plupart, tissées dans les ateliers des Gobelins, de Beauvais et d'Aubusson.



La Savonnerie est une manufacture de quatre siècles, que Louis XIII avait installé dans une ancienne fabrique de savons sur la colline de Chaillot, à Paris. Depuis cette époque, le terme désigne les tapis réalisés selon la technique du point noué. Les tissages des tapis, aux formats très variés, vont du simple dessus de tabouret ou de banquette jusqu'à des pièces pouvant dépasser les 10 mètres de long. Les pièces les plus exceptionnelles proviennent d'un *ensemble de 93 tapis destinés à garnir le plancher de la grande Galerie du Louvre, commande réalisée de 1670 à 1685. Charles Le Brun (1619-1690) en a donné les modèles, qui font souvent référence à la mythologie ou comportent des allégories à la gloire de Louis XIV.



Œuvres modernes et contemporaines : interprétation des cartons de créateurs

Dès les années 1930, des artistes s'efforcent de donner un second souffle à l'art de la tapisserie en créant des œuvres qui dès le départ sont pensées en fonction des contraintes inhérentes à cette technique : simplification des formes, réduction du nombre de couleurs, tissage plus gros pour faire ressortir les contrastes. Cette rénovation amorcée par Jean Lurçat entre autres, est poursuivie après-guerre par les tenants de l'avant-garde moderne. Selon les propres mots de Le Corbusier, la tapisserie devient « *le mural des temps modernes* ». Pour ce faire, le Mobilier national crée un atelier d'essai dont le but est de tisser des cartons demandés à

des peintres absolument en dehors d'une tradition académique. Choisi par ces derniers ; *Henri Matisse - la femme au luth - 1949.



*Miro – 1966 - la femme au miroir. Par son titre même, évoque l'image traditionnelle de la tapisserie médiévale, telle que l'illustre, par exemple, *La Dame à la licorne*. La composition également, avec son large encadrement noir très orné, rappelle les bordures décoratives des tapisseries anciennes.

Parmi d'autres exemples plus contemporains :

*Pierre Alechinsky – Entrées et sorties – 2003.



de la nuit au jour : le bleu-violet très foncé et intense se change peu à peu en un bleu cyan clair, phénomène perçu en se déplaçant. Puis, les deux escaliers parallèles se voient métamorphosés depuis le bleu jusqu'au rouge pour l'un, du bleu à l'orange pour l'autre en passant par de subtiles nuances.

*La nouvelle table du conseil des ministres prototypée au sein du Mobilier national par des étudiants lauréats d'un concours, est une table de 13,40 mètres de long appelée Medulla - « moelle » - en latin. Conçue comme un assemblage de vertèbres, cette table en modules peut être montée et démontée en moins de trente minutes.

Quelques aménagements du palais de l'Elysée

Le Mobilier national pourvoit à l'ensemble de l'ameublement de cette résidence qui constitue la plus importante vitrine de ses collections et de ses savoir-faire.

L'escalier d'honneur, pierres de liais et rampes aux barreaux en forme de palmes, se pare de *l'œuvre-tapis "Odyssée" de Nathalie Junod-Ponsard, invitant le visiteur à suivre la trajectoire des variations chromatiques, réalisé par le Mobilier national. Le premier escalier est un passage



mardi 13 mai / mercredi 14 mai 2025